

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean VOGT

Les 80 ans de la Mauritia

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1947, tome 45, p. 149-152

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Les 80 ans de la Mauritia

Au début de l'après-midi du dimanche 4 mai s'ouvrait à Saint-Maurice, au son des cuivres, la fête du 80^e anniversaire de la Mauritia, fanfare du Collège.

A 12 h. 40, les musiciens arrosés par une pluie fine s'en furent à la gare pour accueillir les Anciens qui avaient répondu à l'appel jeté par M. le chanoine Terraz ; — il en vint même tout exprès de la lointaine France, de Limoges, n'est-ce pas, Pitt ? — puis, suivis d'un groupe d'invités que n'avait pas rebutés le temps pluvieux, nous allâmes jusqu'à l'église abbatiale où se déroula la cérémonie de la bénédiction du nouveau drapeau offert par les anciens membres de notre fanfare. Après avoir prononcé les paroles rituelles, M. le Révérend Prieur Fleury, avec toute la simplicité dont on lui sait gré nous adressa quelques mots d'encouragement qui furent d'ailleurs fort goûtés par toute l'assistance.

L'honneur du parrainage devait échoir au père de M. le chanoine Berclaz, le plus ancien élève du Collège, mais, ce dernier s'étant fait excuser, il appartient à M. Maurice Chatton de dénouer le ruban blanc qui entourait le drapeau fièrement porté par M. Jean-Charles Paccolat de Martigny. Pendant la cérémonie, la fanfare joua un chœur de Häendel.

Après la bénédiction, le cortège parcourut les rues de la cité et la population de Saint-Maurice eut la joie d'admirer ce premier drapeau de notre fanfare, issu — comme chacun le sait déjà, — de l'imagination originale de M. le chanoine Terraz. Tout le monde pensa qu'il valut bien la peine d'attendre 80 ans un si bel emblème, que nous devons, sur l'initiative de notre Directeur et de son actif comité, à la générosité de nos chers anciens à qui nous sommes heureux de présenter ici nos plus sincères remerciements.

Arrivés à la salle des spectacles, nous y donnâmes un concert dont le programme était ainsi conçu :

<i>Marche du Centenaire.</i>	DOYEN
<i>Page de gloire.</i>	FROSSARD
<i>L'or et l'argent.</i>	LEHAR
<i>Petite suite.</i>	HAENDEL
<i>La reine tragique.</i>	POPY
<i>Die Wacht am Simplon</i>	MANTEGAZZI

M. le Dr Henri Galletti de Monthey, à l'entr'acte, monta sur la scène et, au nom des Anciens, remit au président de la Mauritia, M. Louis Butty, le nouveau symbole d'amitié et d'entr'aide sous lequel nous marcherons désormais. Ce vieil ami de notre fanfare s'exprima par des paroles pleines d'amitié à l'égard des jeunes membres actuels pour les exhorter à vivre dans l'union parfaite. A son tour, M. Louis Butty prit la parole pour adresser à tous des remerciements sincères et il termina par ces mots : « Il me reste un souhait à formuler. C'est de voir la jeune Mauritia se montrer toujours digne de l'emblème que, de la main des Anciens, elle reçoit aujourd'hui. »



Pendant les productions musicales, nos amis auront certainement remarqué la sonorité veloutée des cuivres de laquelle pouvait aisément se détacher l'éclat des trombones tandis que les barytons s'effaçaient avec une délicatesse qu'ornaient parfois les roulades des bois.

Monsieur Terraz disposait d'éléments exercés ; il sut en retirer le plus large profit. D'autres que nous ont loué son esprit d'initiative ; qu'il nous soit cependant permis de le remercier pour sa patience aux répétitions et l'ardeur qu'il y déploie. Nous espérons qu'il daigne accepter l'hommage de reconnaissance de tous les étudiants qui prennent beaucoup de plaisir à jouer sous sa direction.

Après le concert, les organisateurs de la fête offrirent à Messieurs les Invités et à la fanfare une collation au réfectoire du Collège mis aimablement à notre disposition par M. le Directeur Monney. M. Louis Butty, nommé major de table, remplit sa fonction avec tact. Nous eûmes en effet le privilège d'entendre tour à tour M. le Colonel-divisionnaire Montfort auquel succéda l'actuel directeur de la Mauritia, M. le chanoine Terraz. La parole fut ensuite donnée à M. Gross, juge-instructeur, puis, M. le chanoine Revaz, qui fut directeur de la Mauritia pendant 10 ans, accepta de dire quelques mots afin de faire revivre les bons souvenirs qu'il garde des Anciens et des jeunes. Vint ensuite le tour de M. le chanoine Dayer, Recteur du Collège, et ce fut M. le professeur Athanasiadès qui se leva au nom des anciens directeurs de notre fanfare. La Fanfare joua ensuite quelques pas redoublés mais les Anciens ne l'entendirent pas ainsi. Ils voulurent eux-mêmes se produire et c'est avec une grande joie que nous les écoutâmes dans l'exécution d'une marche du... temps jadis qui s'intitulait, pour la circonstance : « *Sympathie* ».

La partie oratoire se termina par l'allocation de M. Léonce Baud, le sympathique président de l'Agaunoise, qui nous a apporté les hommages et les vœux de la fanfare municipale, dont l'amitié nous honore et qui entretient les meilleures relations avec sa modeste émule.

A la sortie du goûter, le cortège se reforma, avec une Mauritia « renforcée », en direction de l'Hôtel de la Dent du Midi où devait se terminer notre fête. Avec une

générosité qu'il nous plaît de souligner, la Direction de l'Hôtel et les Anciens nous offrirent un vin d'amitié fort apprécié.

Dans l'atmosphère brillante et sympathique qui régnait, la « vieille fanfare » s'empara de nos instruments et de nos partitions pour faire une lecture à vue dont nous admirâmes la justesse et le brio. Pour clôturer la manifestation, M. l'avocat Benjamin Fracheboud de Monthey nous décrivit avec beaucoup d'humour sa carrière musicale (sic) pendant ses années de collègue ! (A titre de renseignement, M, Fracheboud tenait la grosse caisse).

Avant de terminer, nous n'omettrons pas de féliciter et de remercier encore les organisateurs de cette journée et nous sommes sûrs que chaque Ancien gardera un souvenir durable d'un anniversaire si brillamment célébré. De toute façon, nos prédécesseurs peuvent être assurés que leurs dons et leurs charmantes productions ne tomberont pas dans l'oubli.

Quant à nous, membres actuels, nous essayerons de nous conformer le mieux possible à tous leurs conseils paternels.

Vive la Mauritia et ses anciens membres !

Jean VOGT, Hum.